



CREATING SUCCESS

*Le Président d'Hublot, Jean-Claude Biver,
est l'exemple vivant du succès absolu.*

.....

CONSTANTIN STIKAS : Quelle est, pour vous, la définition du succès ?

JEAN-CLAUDE BIVER : C'est quelque chose qui ne peut être estimé que quelques minutes avant sa mort. À cet instant-là, en faisant un bilan de sa vie, pouvoir dire que j'ai vécu ma vie avec amour, que j'ai réussi ce que je voulais et que j'ai laissé des traces de mon travail.

Y-a-t-il une recette ? Pouvez-vous nous donner les ingrédients du succès ?

La recette principale, c'est l'éthique. Les ingrédients sont le travail, le partage, le respect et le pardon. Si vous avez l'éthique, vous êtes plus près de l'amour, de la perfection, de Dieu lui-même.

Quels sont les avantages du succès ?

Le plus important c'est que tu sois satisfait de toi-même, de tes actes, ce qui donne de la satisfaction à ton « ego ». Tu sens que tu vaux quelque chose, que tu te conduis bien. Mais le succès engendre aussi des obligations...

C'était ma question suivante : le succès a-t-il aussi des désavantages ? Perd-on quelque

chose lorsque l'on a du succès ?

Je ne crois pas que l'on perde quelque chose. Simplement, cela engendre des obligations. Parce que le succès ne nous appartient pas personnellement. Il n'a aucun intérêt s'il n'est pas partagé. Donc, la première obligation, c'est le partage. La seconde obligation qu'engendre le succès, c'est de le transmettre aux autres. Si vous êtes le patron et que vous avez du succès mais que vous le gardez pour vous, le jour où vous disparaîsez, si personne ne sait comment faire, ça ne vous sert à rien. La troisième obligation que le succès engendre, c'est l'humilité, parce que le succès n'est rien d'autre qu'une étape intermédiaire. Le succès final ne peut être estimé qu'à la fin de notre vie. Il faut donc toujours rester humble, bien avoir les pieds sur terre, ne jamais oublier que le succès pourrait ne durer qu'un seul jour, que demain est un autre jour et que tout recommence...

Les relations avec les autres changent-elles lorsque l'on a du succès ? Avec ceux qui ont eu du succès ou n'en n'ont pas eu, est-ce que le succès provoque des relations différentes ?

Oui, parce que le succès peut provoquer plu-

sieurs réactions chez les autres. Les autres peuvent devenir envieux, jaloux, et ça c'est difficile. Et puis, le succès peut engendrer une relation d'admiration, une attitude "I follow you". Des gens qui se réjouissent de votre succès et qui veulent participer avec vous au succès. Donc, le succès peut aussi être rassembleur. On n'a pas l'un ou l'autre, on a les deux genres, il faut savoir ensuite distinguer qui fait partie de quelle catégorie.

Pensez-vous qu'il soit possible d'avoir du succès sans peine ? Sans le mériter ?

Certainement. Pour un jour, oui ! Mais le succès ne se mesure pas sur une étape, il se mesure sur la durée. Nous, le succès qui nous intéresse c'est celui de la durée, le succès de la constance, le succès dans le temps et ce succès-là ne peut être un fruit du hasard.

Peut-on avoir du succès sans gagner d'argent ?

Vous pouvez aussi gagner de l'argent sans avoir de succès !... Vous pouvez gagner de l'argent en étant un fourbe, rusé, malin. Vous pouvez même gagner de l'argent en étant malhonnête. Donc, l'argent n'est pas un critère suffisant.



— EN HAUT —
Jean-Claude Biver reçoit
le Grand Prix d'Horlogerie de Genève 2009
pour le modèle Big Bang Black Caviar

— A —
Jean-Claude Biver et sa famille
avec son ami Nikos Aliagas

— B —
Ronaldo, Jean-Claude Biver
et Sir Alex Ferguson de l'équipe
Manchester United





Le succès peut-il exister sans qu'il soit pour autant discerné par le reste du monde ? Il y a beaucoup d'exemples de grands artistes, qui n'ont pas été reconnus de leur vivant, mais qui, en aucun cas ne pouvaient être qualifiés de "ratés".

Le succès de chacun est différent. Le succès ne peut appartenir qu'à vous. Il y a des gens qui aspirent au succès et pour eux cela se traduit par l'harmonie intérieure, la paix intérieure, l'affection, l'amour. Et puis, pour d'autres, ça veut dire devenir quelqu'un de public, quelqu'un de reconnu. Chacun a sa mesure du succès.

Il y a quelques mois, le publicitaire Français, très connu, Jacques Séguéla, a déclaré lors d'une interview à la télévision française, en prenant la défense de l'image "bling bling" de Sarkozy, que si à 50 ans tu n'as pas une Rolex, tu n'as pas réussi dans la vie. Qu'est-ce que vous en pensez ?

Je pense que ce n'est pas juste, c'est faux. Ça, ce n'est que le succès matériel. Mais le succès, ce n'est pas seulement ça. Peut-être que ce que Séguéla voulait dire c'est que lorsque l'on a une Rolex, c'est parce qu'on veut la montrer. Pourtant il y a des succès qui sont retentissants et d'autres qui sont discrets. Donc, moi je ne suis pas d'accord avec lui. Je suis content qu'il ait dit cela, parce que ça fait de la publicité pour Rolex, mais je ne pense pas que ce soit un critère juste.

En paraphrasant alors Seguéla, qu'est-ce que l'on rate à ne pas avoir une Hublot ? Et moi, je ne mets pas de limite d'âge...

On ne rate rien du tout ! Nous ne sommes pas les seuls. C'est comme si vous me disiez qu'est-ce qu'on rate si on n'est pas Orthodoxe, qu'est-ce qu'on rate si on n'est pas Catholique, qu'est-ce qu'on rate si on n'est pas Musulman, qu'est-ce qu'on rate si on n'est pas Juif. On ne rate rien. Dieu est là pour tout le monde ! Il y a des belles montres pour chacun. Il y a des montres qui amènent de l'émotion, qui amènent du bonheur, qui amènent même du rêve ! Seulement, je n'ai pas l'exclusivité du rêve, je n'ai pas l'exclusivité de la qualité, je n'ai pas l'exclusivité de l'esthétique ! Donc, on ne rate rien du tout !

D'après vous, quel est le plus grand succès de l'Horlogerie ?

Je pense que c'est Rolex, suivi de très, très près ou à égalité de la Maison Swatch. Parce que Swatch a réussi à sauver l'Horlogerie, avec l'idée

fantastique de la montre à 50€, et ça, c'est un coup de génie. Et puis, l'autre coup de génie c'est la durée de Rolex. Et le troisième coup de génie, parce que maintenant, j'en trouve un troisième extraordinaire, la phénoménale contribution au développement de l'Art Horloger de la Maison Patek Philippe. Donc, vous avez trois succès : un succès qui a été industriel et qui a sauvé l'industrie horlogère, la Maison Swatch, un succès extraordinaire de reconnaissance, une sorte de "status symbol watch" qui est la Rolex et puis vous avez la fantastique, l'unique, l'exceptionnelle contribution au développement de l'Art Horloger par la Maison Patek Philippe ! 170 ans, non stop !

Et votre "succès" à vous ?

Mon plus grand succès à moi, c'est l'amour de mes enfants qui sont nés en bonne santé, qui sont toujours en bonne santé et que j'aime toujours et qui m'aiment toujours ! Ça, c'est un succès inestimable.

Et d'un point de vue purement professionnel ?

D'un point de vue professionnel, le dernier est pour moi le plus important et le plus grand. C'est la Maison Hublot !

Le succès d'une montre a-t-il une date d'expiration ?

Non, il n'y a pas de date d'expiration. Regardez la Maison Rolex, c'est toujours les mêmes montres, plus ou moins. En horlogerie -contrairement à d'autres secteurs d'activité- le cycle de vie est caractérisé par sa longueur, il dure très longtemps.

Le succès vous surprend-il ou vous le pressentez avant qu'il arrive ?

Il me surprend par sa densité, par sa force, par son amplitude. Le fait qu'il arrive ne me surprend pas car je mets tout en œuvre pour qu'il vienne ! Et je me donne beaucoup de peine aussi ! Ma surprise provient, de temps en temps, de la rapidité et de l'amplitude à laquelle il arrive, ça oui.

Alors, à quand votre prochain succès ?

Mon prochain succès, c'est pour demain ! Il faut que demain je sois vivant, que mes enfants soient en bonne santé, que je sois en harmonie et en amour avec ma famille et ma femme, et il faut que je puisse continuer à partager avec mes collaborateurs, à les respecter

et à leur pardonner des erreurs qu'ils feraient. Donc, il est là demain. Il est à la porte !

Est-il aussi facile d'avoir autant de succès dans sa vie privée que dans sa vie professionnelle ?

Je pense que les deux sont très difficiles mais que si on travaille juste, au niveau de son éthique, et dans la vie, je crois que l'on ne peut avoir qu'une seule éthique. Vous ne pouvez pas avoir une éthique honnête dans votre vie privée et une éthique malhonnête dans votre travail. Je crois que les deux attitudes se rejoignent, elles sont parallèles. Et quand on a la même éthique dans son travail que dans sa vie privée, je pense que les deux succès peuvent arriver. Mais maintenant, si vous me demandez lequel est plus difficile, d'après ce que je vois dans le monde, il semblerait que ce soit celui de la vie privée.

Quelqu'un a dit : "Si le succès est d'avoir ce que l'on veut, le bonheur c'est de vouloir ce que l'on a !". Qu'en pensez-vous ?

Très, très juste ! Le malheur de beaucoup de gens vient du fait qu'ils oublient ce qu'ils ont. Lorsque l'on oublie ce que l'on a, on commet un péché. Le péché c'est quand vous négligez ce que vous avez, il faut donc toujours être extraordinairement heureux avec ce que l'on a. On pourrait avoir beaucoup moins et les choses pourraient être bien pires. Donc, la première chose dans la vie, c'est d'avoir la reconnaissance de ce que l'on a. Il y a toujours pire que soi-même, donc, quelque part, chacun peut dire, à tout moment, je suis encore privilégié par rapport à d'autres. Et cette reconnaissance-là est essentielle. Tout cela nous permet d'éviter de tomber dans la suffisance, dans l'arrogance.

Vous êtes quelqu'un dont les succès sont nombreux et reconnus dans le monde entier. Y-a-t-il un domaine dans lequel vous n'avez pas eu le succès que vous attendiez ou que vous pensiez mériter ?

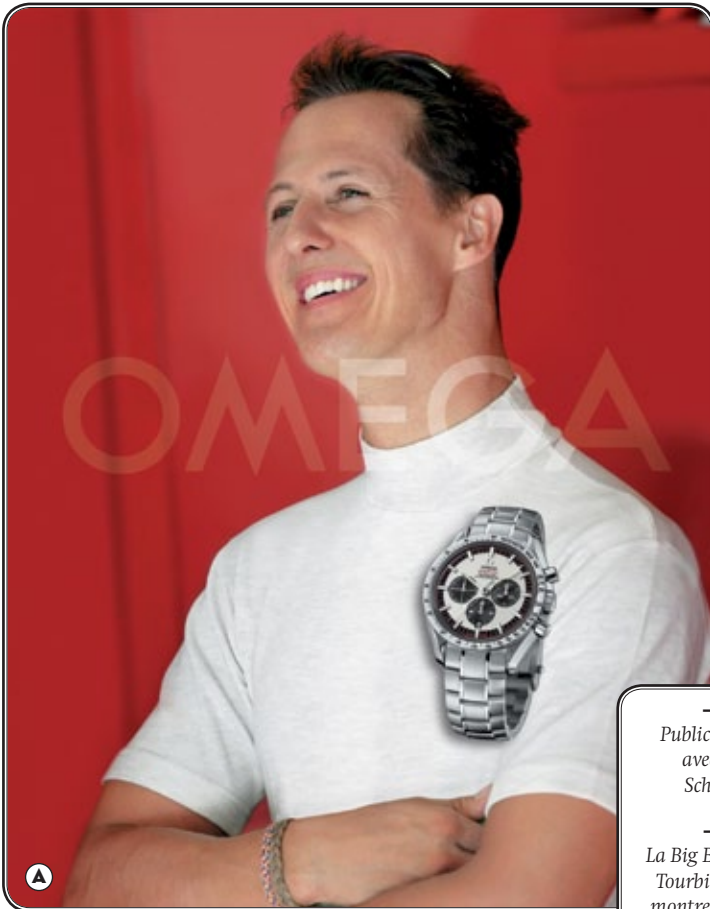
Pas vraiment. Je suis très, très privilégié et je crois que j'ai eu vraiment tout le succès, dans le sens où mes échecs ont toujours débouché ensuite sur le succès. Autrement dit, chaque événement qui me semblait être une défaite, voire un échec, à la fin, s'est révélé être un événement nécessaire pour que je puisse progresser. Donc, mes échecs et mes défaites ont été des marches sur lesquelles j'ai pu m'appuyer pour monter vers le succès.



CLIQUEZ POUR ECOUTER



CLIQUEZ POUR ECOUTER



- A -
Publicité d'Omega
avec Michael
Schumacher



- B -
La Big Bang All Black
Tourbillon, une des
montres préférées de
Jean-Claude Biver



- C -
La 1735 de Blancpain.
Une des montres
les plus compliquées
du monde



- D -
La première Big Bang